

## Les facteurs

Un métier de haute utilité publique, que l'on doit défendre à corps et à cris, avec les griffes, avec les dents, bref que l'on doit faire perdurer à tout prix, maillon essentiel de notre vie sociale.

Que se passera-t-il avec des postes dont la course au rendement semble être devenue le but ultime ? Supprimeront-elles les facteurs, devons-nous tous aller chercher notre courrier directement à la poste, générant un trafic insensé dans nos villages, tandis qu'un seul homme, avec un seul véhicule, passant d'une maison à l'autre, peut résoudre ce problème de distribution ?

Certes la profession n'est pas toujours aisée. Il y a la pluie, la neige, les routes verglacées, les chiens parfois !, mais l'un dans l'autre, il semblerait qu'ils aiment le métier, le contact, quoique celui, avec le temps, s'est fortement amenuisé et que le facteur pénètre de moins en moins dans les maisons.

Ce qui n'était pas le cas autrefois où les destinataires voyaient presque tous les jours la présence du facteur. Pour un paquet, pour un mandat, pour une lettre recommandée, quelqu'un qui vous veut du bien ! une babillarde quelconque...

Et le temps de cette distribution, d'une signature, on peut échanger deux ou trois mots. Pas plus, car le professionnel est pressé, il a sa tournée, il doit par exemple dans une petite demi-heure joindre les maisons foraines auxquelles il offre le même service.

C'est l'homme indispensable. Aimé et craint tout à la fois. Car s'il apporte de bonnes nouvelles, par le biais de cartes postales, les enfants qui sont en vacances ici ou là, des amis partis eux-aussi pour les Canaries et qui vous envoient leurs bons vœux remplis de soleil, il y a les mauvaises, et les principales sont naturellement les factures ! Les impôts ! Un faire-part qui vous annonce que celui-ci ou celui-là, celle-ci ou celle-là, n'est désormais plus de ce monde, partis eux tous pour un monde que l'on dit meilleur. Et c'est tant mieux. Mais c'est aussi la vie qui suit son cours, on ne peut pas tous rester dans le tuyau. Il y a un bout, par lequel entrent les nouveau-nés, et il y a l'autre bout, par lequel sortent les aînés. Le cycle est imparable. Nul besoin de pleurer. Accepter, qu'on dit. Et même que c'est bien difficile d'accepter.

Et le facteur, il est témoin de ces joies et de ces peines. Parfois ainsi il vous offre sa sympathie. Et puis il continue sa tournée. Et quand c'est un postier-facteur, c'est-à-dire qu'il cumule les deux professions, après la distribution du courrier c'est le retour à la poste, où il remplacera l'épouse qui fait des heures le matin.

Ainsi fonctionne la poste. Et à la perfection. Et la poste, elle est aussi liée à ces beaux timbres que l'on reçoit sur des enveloppes, et que plus tard on découpe soigneusement, pour la collection de l'un ou de l'autre. Ne vous chipotez surtout pas, le prochain sera pour celui qui n'en a pas aujourd'hui.

La poste, ce sont quand même des beaux souvenirs, ne serait-ce que de tous ces facteurs qui ont passé, Samuel Rosat – il était aussi du chœur-Mixte, du

village - Georges Masson du Pont, Sisi, c'est-à-dire notre Marcel Rochat national qui était venu de Lausanne pour construire sa poste au village où il a officié plus de vingt ans à la satisfaction de tous.

Dans ce village des Charbonnières, vous savez où se situe le dernier bureau de poste, juste à côté du local des sociétés. Avant il tenait ses assises au rez-de-chaussée du Clos Brenet. Et plus anciennement encore, il se trouvait dans la Tourelle, la maison Lugrin-Frères. Si l'on remonte plus en arrière, il faut avouer que nous ne savons pas où se situait le bureau de poste. Probable qu'il n'y en avait pas, et que le facteur allait simplement chercher le courrier au Pont qu'il distribuait ensuite au travers du village. Une toute autre époque.

Les quelques éléments qui suivent, qui touchent autant aux offices de postes qu'aux facteurs eux-mêmes, permettront de restituer une ambiance.

Notons que nous avons surtout des éléments concernant l'extrémité est de la Vallée. Ceci non par un choix délibéré, mais simplement que les informations nous ont manqué pour aller mieux explorer le Chenit. Nous nous en excusons. Notre documentation est d'une certaine importance, elle n'est ni ne sera jamais complète. Et surtout nous n'irons pas jusqu'à acheter au grand prix des pièces d'archives diverses ainsi que le font d'aucuns sans doute plus fortunés que nous autres.

Précisons encore qu'un seul document témoigne vraiment de la difficulté plutôt que de la poésie du métier d'autrefois. Il s'agit de l'Album panorama de 1902, *Le hameau du Pont et la Vallée de Joux en hiver*. En voici les images relatives à ces braves et vigoureux facteurs.



917. — La poste dans une tourmente de neige

## Du côté du Pont



La diligence, ici mise sur traîneau, a quitté la poste pour s'en aller contre l'Abbaye et ensuite au-delà.



Le brave facteur a revêtu sa grosse pèlerine noire – elle s'apparente à celle des horlogers du Chenit qui d'ordinaire la portent grise – pour affronter les rigueurs de l'hiver combier.



- Portes-tu au moins de bonne mitaine, mon ami ?



Carte postale classique et recomposée ! Le facteur peut être de n'importe où. On l'a placé là pour l'ambiance !

## Du côté de l'Abbaye

### LE CŒUR ET L'ACCENT

J'ai voulu voir sur place comment Daniel Clerget s'en sortait, comment, en sa qualité de buraliste postal et de facteur à L'Abbaye, il parvenait à distinguer les unes des autres, douze familles Berney, un chiffre plus grand encore de familles Rochat, une solide délégation des Guignard, un contingent non négligeable de Golay.

La formule ? Le bureau postal est installé dans la ferme familiale édifée en 1758. L'arrière-grand-père, le premier, assura la poste à L'Abbaye. Depuis, la formation professionnelle a été assurée de génération en génération si bien qu'aujourd'hui, Daniel Clerget ne confond pas Jean Rochat-Berney avec Auguste Berney-Rochat, que Riquet Rochat, eh bien ! ce n'est pas Rochat-Doda. Tout le monde l'appelle affectueusement Doda et peut-être que seul le buraliste Clerget sait qu'il se prénomme Adrien. Mademoiselle Rose est une Rochat, les Rochat-émeraude, c'est bien simple, habitent à la villa Émeraude. Il est vrai que deux Marcel Rochat travaillent à la même usine de limes. Il arrive parfois que l'un des Marcel dise à l'autre Marcel :

— Daniel m'a remis cette lettre, je crois que c'est pour toi.

En fait, le facteur de famille connaît si bien les siens qu'il sait avec précision la provenance du courrier et qui cela concerne. Ce qui touche au commerce de bois, c'est évidemment pour Louis-Ami Berney, de la scierie du Moulin. Les affaires d'horlogerie, c'est plus précisément pour Berney-Blondeau, Henri de son prénom. Daniel Clerget assure en une double tournée quotidienne de quatre heures et quart la distribution postale de 95 ménages en 9 kilomètres, et 43 « Feuille » - ② HEURES.

Le buraliste postal participe étroitement à la vie locale. Il sait le premier les liaisons sérieuses qui se nouent, les mariages, les décès ; l'aîné des Golay est parti pour l'école de recrues et écrit à... mais chut ! c'est le secret postal ! L'autre jour, alors que nous nous trouvions dans son bureau, Daniel Clerget a timbré un paquet à destination de Genève : le premier muguet de La Vallée. Il connaît bien les familles italiennes et espagnoles de l'endroit qui envoient

FAL 716/72

### Le facteur de famille



de l'argent chez eux. Les enfants prennent vite l'accent comblé.

Le postier de L'Abbaye est conseiller municipal des bâtiments, il s'occupe en outre de huit têtes de bétail, fait de la gymnastique à la gym d'hommes. Je l'ai photographié en compagnie d'une jeune cliente, une de ses petites cousines du reste, Silvie Berney-Rochat, fille de Riquet, qui a encore un cabinet d'horloger à domicile.

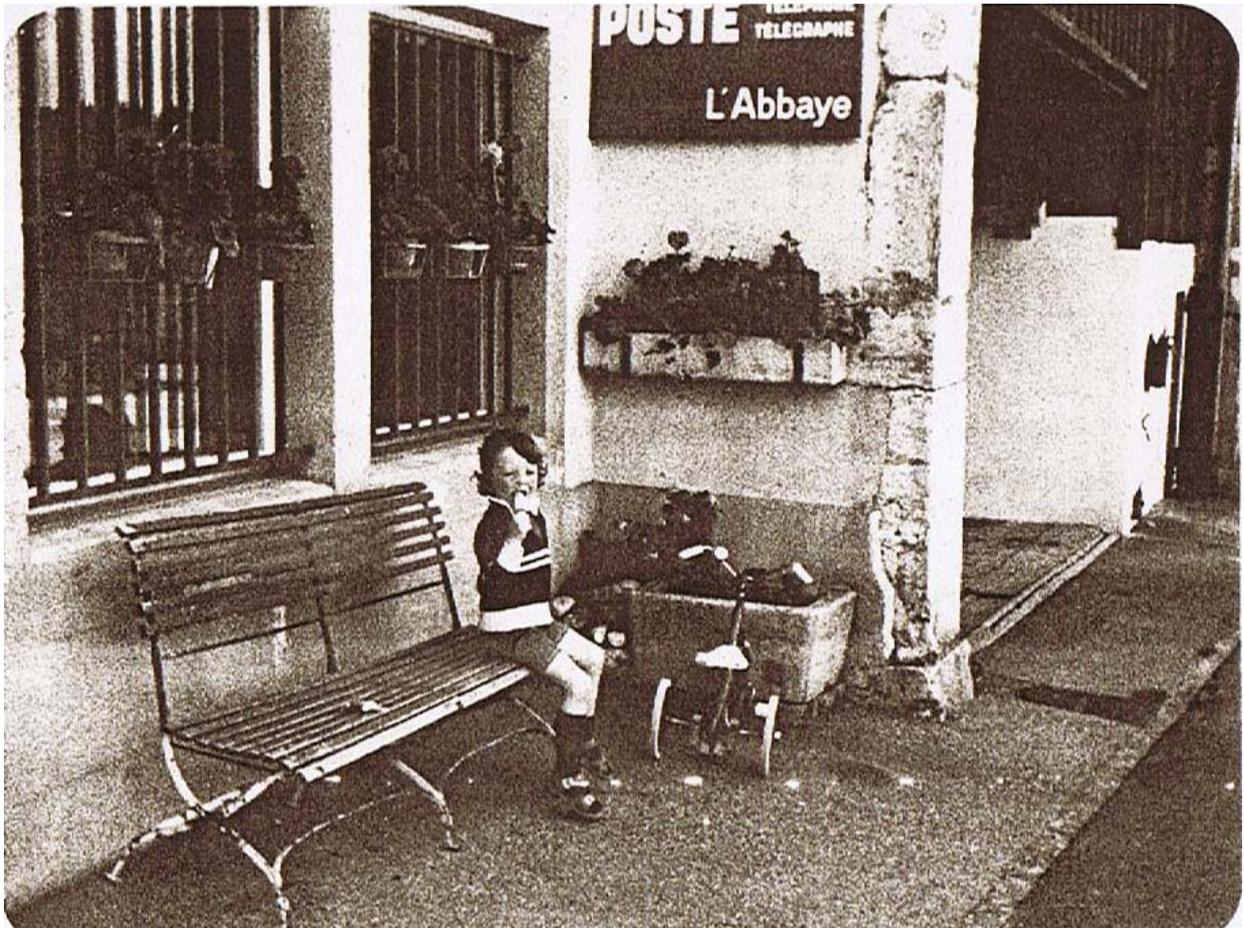
J'ai trouvé que le facteur de famille mettait beaucoup de cœur à son ouvrage, un peu d'accent aussi pour m'expliquer qu'il serait difficile de trouver un remplaçant venu d'en bas :

— Tous ces Berney, tous ces Rochat, ces Guignard et Golay vivant en communauté, il s'y perdrait.

Pas vrai Louis-Marius Rochat, fils de Charles-Edouard ? **Mac.**



Un timbre désormais disparu...



La poste et son environnement immédiat.

Le Post  
dès le  
jeudi  
28/11/2002

Mesdames, Messieurs,

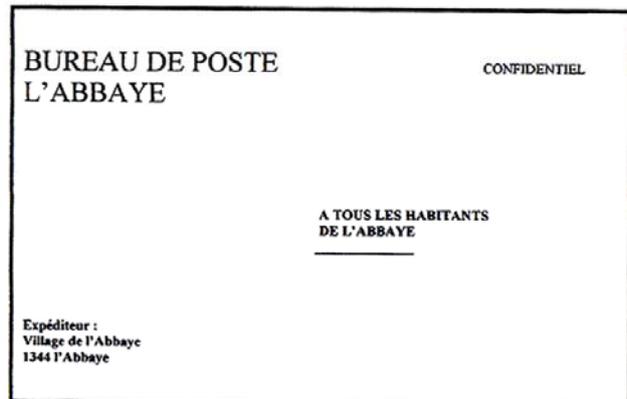
Veillez prendre note que le bureau de poste de L'Abbaye sera ouvert jusqu'au **jeudi 28 février 2002 à 14h45** et qu'il **restera fermé en fin d'après-midi.**

Dès le 1<sup>er</sup> mars, le service à domicile mis en place, selon les informations parvenues à tous les ménages, sera assuré.

Merci pour votre compréhension.

Hélas, là aussi il y aura une fin prématurée.

# ***Le courrier ne sera pas distribué le jeudi 28 février***



***Pierre fera sa dernière journée  
A la poste de l'Abbaye.  
Nous vous suggérons, sans l'avertir,  
D'inverser la situation et de venir  
Chercher vos lettres, journaux, paquets  
Au bureau de poste des Clerget !***

***Notre bon buraliste et facteur  
Mérite bien cette petite faveur !***

***Rendez-vous dès 7 H.15 au bureau  
pour courrier, croissant et café chaud  
ou dans la matinée, un peu moins tôt  
pour courrier, café ou apéro***

***Au cas où vous ne pourriez pas venir chercher votre courrier ou pour toute  
question, vous pouvez appeler au tél. 021/ 841.14.57***

***Merci de votre participation et de votre **discretion** !***

Quand le facteur a la cote !

## Du côté des Charbonnières



Aux Crettets, avec un facteur qui pouvait aussi être le postier, soit Louis-Henri Mottier. Celui-ci, fils de David-François et de Constance née RoCHAT, époux de Fanny-Adèle née Dépraz, était originaire de Château-d'Oex. Né le 12 mars 1844, il devait décéder aux Charbonnières le 12 avril 1905 à 10 heures du soir.



La poste se trouvait alors dans le bâtiment de droite, qui deviendra un jour la Tourelle, fief de la famille Lugin. C'est celle-ci d'ailleurs qui semble avoir succédé au bureau postal après le règne Motier.



On ne sait à quelle époque le bureau postal fut transféré dans ce bâtiment dit « Le Clos Brenet ». Dans les années cinquante y régna Max Germond. Avec un prénom pareil, pas besoin de lui trouver un surnom.



Le facteur Samuel Rosat, du temps de Max, dans les neiges du Haut du Village des Charbonnières. On lui doit tous nos cadeaux de Noël apporté dans la cuisine où il rentrait souvent pour venir nous faire signer son carnet. Il verra comme successeur, entre autre Georges Masson, originaire du Pont.

Dans notre village la poste se tenait dans le bâtiment appelé le Clos Brenet, propriété actuelle de ma tante Marie. La porte du bureau était à droite dans le hall d'entrée. Pour l'ouvrir, on actionnait une boule de métal curieusement ciselée fixée en son milieu. Le verrou se tirait et l'on pénétrait dans ce bureau de poste vieillot séparé en deux par une longue banquette que surmontaient des verres dépolis. Le guichet, deux volets vitrés qui s'entrouvent, était en face de la porte. Au son du verrou ou de quelque timbre que je n'ai plus à l'oreille, apparaissait Max, G\*\*\* de son patronyme, court bonhomme, irascible, désagréable même souvent, quoique non sans humour. Vous aviez payé votre chèque, déposé votre paquet dont il vous avait réclamé le port, vous aviez acheté des timbres, orange à cinq centimes, verts à dix centimes et grenat à vingt centimes, les deux volets se refermaient subitement sous votre nez. Au revoir et merci. Votre présence ici n'était plus indispensable !

Dans la même pièce travaillait Rosat le facteur, à préparer sa tournée du lendemain. D'un tout autre tempérament, lui. Même toujours de bonne humeur quand il passait à la maison déposer le courrier. Figure de notre village. Une photo, prise bien autrefois par ma tante Esther, nous le montre dans les neiges devant chez ma grand-mère, sa carriole d'aluminium inclinée, avec en arrière plan la façade de chez Pedzi qui a cinq fenêtres au ras du toit, et celle de chez Rodzet, superbement tavillonnée. Mais il allait partir bientôt pour Cuarrens nous laissant notre Max, fidèle à son guichet — encore beau que dans sa précipitation un jour il ne nous ait pas coincé la tête entre les deux volets — jusqu'à l'âge de la retraite. Qu'il passe aujourd'hui au Pont. On l'y voit souvent sur les quais, les mains dans le dos, un peu décharné dans des habits d'époque devenus trop grands. Et moi, même s'il ne l'est pas réellement, je me l'imagine en vieux philosophe, qui voit toutes sortes de choses dans les reflets des eaux que parfois il contemple.

\* \* \*



Samuel Rosat, facteur, né le 23 février 1939



Max Germond, né le 27 juin 1906. On le vit finir sa vie au Pont où il arpentait journallement le quai. Ainsi que beaucoup de son âge, par ailleurs. La promenade des Anglais. Le plus beau coin de la Vallée ! Texte ci-dessus, Saveurs d'enfance, p. 65.

# AILLEURS

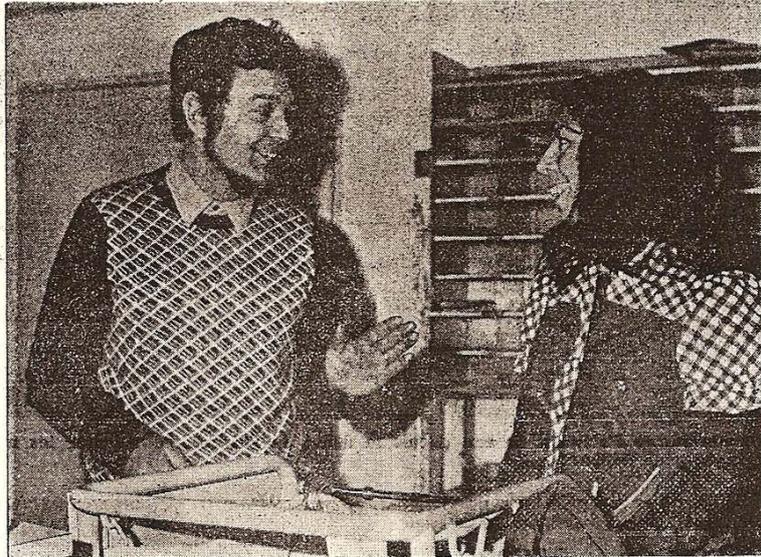
## Les Rochat, buralistes des Charbonnières ILS TRIENT LE COURRIER DE 132 HOMONYMES !

Il est faux de prétendre qu'il n'y ait que des Rochat et des Golay aux Charbonnières. Il faut cependant admettre qu'ils sont nombreux. Sur une population de moins de 400 habitants, on recense 132 Rochat et une cinquantaine de Golay. Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas d'apprendre que le buraliste postal est un Rochat. Marcel de son prénom, il est né à Lauzanne où son père était facteur. « Mais, s'empresse-t-il de préciser, comme pour s'excuser de n'être pas né à la Vallée, mon grand-père habitait Les Charbonnières. Il fut même secrétaire du village ! » Autant dire que Marcel a de sérieuses attaches avec la Combe.

Fuyant l'anonymat de la capitale, Marcel et sa famille sont montés à la Vallée. C'était en été 1971, lorsque Max Germond, le buraliste, fit valoir ses droits à la retraite. Marcel ne tarda pas à s'offrir une nouvelle poste qui s'est ouverte en automne 1972. Un bureau bien sympathique, tout empreint de la personnalité du buraliste et du charme de son épouse.

En fait, le seul véritable problème qui se soit posé aux Rochat est celui de la distribution du courrier à leurs trop nombreux homonymes. Comment s'y prend-on pour faire parvenir à leurs destinataires lettres et paquets ? A priori, il faut une certaine dose de chance, surtout si l'on sait qu'il y a également des homonymies de prénoms. C'est ainsi que le buraliste est l'un des trois Marcel du village. On compte également deux André, trois Marie et autant d'Alice, pour ne citer que quelques exemples.

« On trie le courrier sur la base des prénoms, précise le buraliste. Quand il y a similitude de prénoms, on se réfère aux noms d'alliance. L'administration, les compagnies d'assurance indiquent le prénom du père. Quand celui-ci est décédé depuis plusieurs décennies, l'utilité du procédé est dis-



Trier le courrier des Rochats : un casse-tête chinois qui n'a pas fait perdre le sourire aux buralistes des Charbonnières. © Hermann

cutable. Les confusions se produisent généralement lorsque l'expéditeur n'indique que l'initiale du prénom et omet de faire figurer le nom d'alliance... qui peut parfois être Rochat ! »

Le village est à l'échelle humaine. Chacun connaît tout le monde et le buraliste sans doute mieux que personne. Il sait quelles sont les activités de chacun. Et lorsque le doute s'installe, il se réfère au nom de l'expéditeur pour décider qui sera le destinataire. La technique paraît hasardeuse. Pourtant, les faits parlent en sa faveur. Les erreurs sont rares. Une par semaine. Une proportion de un pour

mille. Il n'y a vraiment pas de quoi avaler son vacherin de travers !

Aux Charbonnières, les Rochat s'identifient par leurs surnoms. Il y a « Le Mi », « Tchoupette », « Lolo », « Gibus », « Bedouille », « Tschubet », et j'en passe. On voit mal la Recette de l'Etat utiliser ces surnoms lors de l'expédition des bordereaux d'impôts. Ce serait d'ailleurs parfaitement inutile. De mémoire de Combiar, on n'a jamais vu un Rochat payer par erreur les impôts d'un homonyme.

Marcel Rochat a encore de la chance : la soixantaine de 24 HEURES qu'il distribue quotidiennement ne sont pas adressés. G. H.

Marcel Rochat, le successeur de Max, dans un nouveau bâtiment où figurera la poste au premier niveau.



Lausanne, janvier 1997

A notre clientèle de  
1343 Les Charbonnières

**Service postal**

Chère cliente, cher client,

Nous vous informons que votre buraliste postal **M. Marcel Rochat** pourra bénéficier de son droit à la retraite à partir de la fin de ce mois. Nous lui souhaitons plein de bonheur pour cette nouvelle tranche de vie et le remercions pour le travail accompli au cours de sa carrière.

Comme vous l'avez certainement appris par la presse, La Poste est actuellement confrontée à une situation financière délicate et s'efforce de tout mettre en oeuvre pour la redresser dans les plus brefs délais. Ce faisant, elle n'envisage pas de recourir exclusivement à l'augmentation des taxes, mais désire agir aussi sur les coûts. Dans ce contexte, nous recherchons donc des solutions pour optimiser notre réseau de bureaux de poste. Pour l'instant, aucune solution n'a encore été trouvée en ce qui concerne Les Charbonnières. **Cela explique que Mme Elisabeth Rochat assurera encore le service postal de la même manière qu'actuellement, et ce jusqu'à nouvel avis.**

Nous vous assurons toutefois que si l'étude en cours débouchait sur la modification du statut de votre bureau de poste, nous garantirions bien sûr la présence d'un service postal de qualité. Quoi qu'il en soit,  votre adresse postale restera de toute manière inchangée (1343 Les Charbonnières).

Nous ne manquerons pas de vous informer dès qu'une décision définitive sera prise et vous remercions de votre compréhension. En vous assurant de notre désir de continuer à vous offrir des prestations postales de qualité, nous vous présentons, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations.

DIRECTION D'ARRONDISSEMENT POSTAL  
1001 LAUSANNE

## Service postal de 1343 Les Charbonnières

Informations destinées aux ménages de la commune

Mesdames, Messieurs,

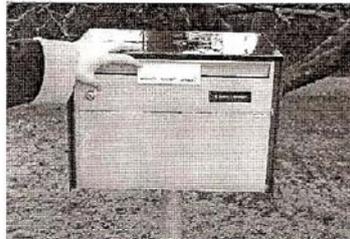
Votre office de poste sera fermé au soir du 31 janvier 2001. Passé ce délai, le service postal sera assuré par M. Jâmes Favre, buraliste au Pont.

Madame Michèle Golay s'occupera de la distribution, comme jusqu'ici, et - fait nouveau - de la prise en charge de vos envois.

Cette prise en charge gratuite concerne les prestations suivantes:

- dépôt de lettres ;
- dépôt de colis ;
- versements du service intérieur ;
- paiement en argent liquide à partir de votre compte postal (pour des sommes assez importantes, veuillez la veille en informer directement ou par téléphone votre facteur ou factrice au no 021/841 11 05) ;
- vente sur commande de prestations en faveur de tiers disponibles aux offices de poste (vignettes, cartes de téléphone, etc.).

Si vous placez la plaquette amovible ci-jointe sur votre boîte aux lettres, le personnel distributeur passera chez vous pour s'occuper de vos opérations.



Avec nos meilleures salutations

La Poste Suisse  
Réseau postal et Vente  
Région Ouest  
Avenue d'Ouchy 4  
Case postale  
1001 Lausanne

Et là aussi une fin prématurée.

# Du côté du Séchey



SCHWEIZERISCHE POST- TELEGRAPHEN- UND TELEPHONVERWALTUNG  
ADMINISTRATION DES POSTES      AMMINISTRAZIONE DELLE POSTE  
TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES SUISSES      DEI TELEGRAFI E DEI TELEFONI SVIZZERI

Telegramm-Adresse  
Adressa télégr. - Indirizzo telegr.

Tel. N° 3 51 21

Poststempel - Chèques post.  
Konto - Compte - Conto      N° 11 3001

Absender - Expéditeur - Mittente

**Direction des postes**  
Place St-François 15  
**Lausanne**

Monsieur  
Raoul Meylan  
horloger  
Le Séchey

Ihre Zeichen  
V. signe - V. rif.

Ihre Nachricht vom  
V. comunicato, da - V. comunicato, del

Unsere Zeichen  
N. signe - N. rif.  
11.227.20

Datum  
Date - Data  
Lausanne, le  
25 mai 1946.

Gegenstand  
Objet - Oggetto:

Nous avons l'avantage de vous informer que, sur notre proposition, l'autorité supérieure vous a nommé

buraliste et facteur postal au Séchey,  
avec un traitement de 2776 fr, plus une allocation de renché-  
rissement de 1132 fr par an.

3./

Ci-joint l'acte de nomination.

La date de votre entrée en fonction est fixée au 1er juillet 1946. D'ici là, vous devrez vous instruire dans le service postal auprès du bureau de poste du Séchey, afin d'être à même de remplir normalement votre emploi dès la date précitée. Nous vous renseignerons encore à ce sujet, après entente avec Melle Dépraz, buraliste.

Nous prenons note que le bureau postal sera installé dans le local utilisé actuellement par le secrétaire communal. Les travaux d'aménagement devront être faits le plus tôt possible. Vous devrez toutefois d'abord attendre les instructions de notre section des locaux.

Nous espérons que vous aurez à coeur de remplir vos obligations de service avec zèle, fidélité et ponctualité, de façon à toujours donner entière satisfaction.

Es.

La direction des postes  
du 2<sup>ème</sup> arrondissement:

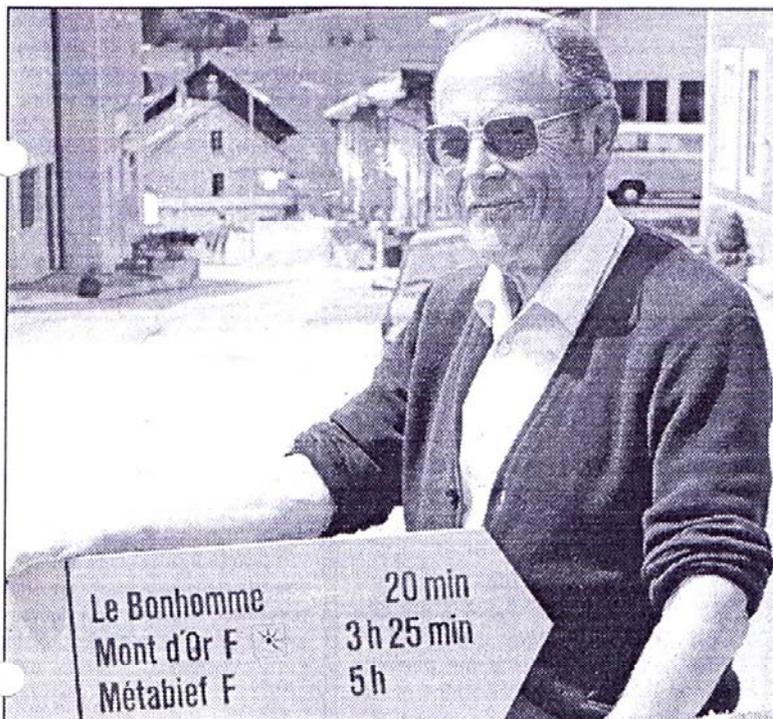


Raoul Meylan, toujours sympa, devant l'épicerie Nicole.



Et pourquoi ne pas s'arrêter deux minutes pour discourir avec le petit Frei ?

## Raoul Meylan, 74 ans, Le Séchey



Voilà un citoyen modèle qui voudra bien me pardonner un qualificatif que lui estimera excessif ! C'est pourtant bien ce que j'ai ressenti en l'écoutant chez lui me parler de ses engagements de retraité, de sa carrière à la poste et son long dévouement au sein de nombreuses associations, le tout empreint d'un sens civique exemplaire.

Ce matin-là justement, il se préparait à aller poser encore quelques panneaux jaunes du tourisme pédestre dans le Risoud. Son activité, depuis qu'il est retraité, à la cause de l'Association vaudoise de tou-

risme pédestre est «sans borne», peut-on dire avec une pointe d'humour. Ce travail découverte de la commune du Lieu pendant cette fête et d'y associer tous les membres de l'AVTP du canton qui pourront, avec le public, se dépayser autour du lac Ter et Brenet, par le chalet du Bonhomme rejoindre le hameau de la Frasse et son ancien café réouvert pour l'occasion. Suivez donc les écritaux jaunes installés par Raoul Meylan !

De son village, l'ancien buraliste postal sait tout : son salon n'a-t-il pas été agrandi dans l'ancien bureau de poste

quand celui-ci ferma définitivement en 1968 ? Une pièce annexe servait encore au boursier communal, tâche qu'il a accomplie en parallèle dès 1946 accompagnant quatre syndics successifs. C'est dire la mesure de son implication dans les affaires communales et au sein de la population. Pendant 30 ans membre de la société de développement qui a été à l'origine de l'Office du Tourisme de la Vallée de Joux, il a souvent eu la charge des finances pour d'autres sociétés et organismes semi-publics, comme la patinoire. Sans vouloir dresser un curriculum vitae complet, terminons par la fonction de président du village du Séchey, titre qui rappelle l'autonomie des villages au sein des communes de la Vallée.

M. Raoul Meylan jouit d'une retraite épanouie dans sa maison qu'il a parfaitement rénovée : assez de place aussi pour ses trois fils «expatriés» au bord du Léman. Leurs familles profitent souvent du calme du plus petit village du district. Les 89 habitants du Séchey, quand bien même la jeune génération est prolifique, n'ont pas encore pu faire réouvrir l'école. Et son épouse Charlotte d'évoquer le repeuplement récent du village et l'intérêt des nouveaux venus pour les anciennes fermes à transformer. Un changement de mentalité qui véhicule son lot d'a priori et de conceptions divergents au sein de la population. Les étiquettes qu'on se colle réciproquement si elles sont partiales reflètent au moins l'absence d'indifférence.

Le dialogue, les idées, la conjonction d'expériences des nouveaux venus qui remettent en question la société a du bon, la vie au village y a gagné en animation fort diverses.

J.R.

Un homme polyvalent et tout entier dévoué à la cause commune. Référence exacte à retrouver.

## Du côté du Chenit



La poste du Sentier et les charrettes des facteurs. Le bus AVJ a remplacé les anciennes diligences.



Et voici la factrice Martig, très légendaire au Chenit avec sa poussette d'osier. Elle est probablement à l'époque la seule factrice à la Vallée à l'époque.



Un facteur un tantinet plus moderne, entre le Sentier et la Golisse.



Avec sous la bâche un engin de ce style, ne serait-ce de différence que les deux bras qui ont été remplacé par un manche seul avec poignée.



Chariot d'été. Provenant sans doute de l'ancienne poste de l'Orient. Restauré en 2020. Les deux engins propriétés du Patrimoine de la Vallée de Joux qui cherche vainement la place pour les caser ! Ainsi de belles choses, en stock ou à stocker et point de place.





Aux Charbonnières, Silas, facteur – années cinquante – et Mme Marie, dite du Gros-Tronc. Cette charmante dame donnait pension à tous les facteurs de passage au village.



Michèle Golay, factrice, vers 2010.